

Influence des récits sur les transformations sociétales

For the English version, see below

Publié dans la revue *Sustainability* le 14 octobre 2019 par Ilan Chabay, Larissa Koch, Grit Martinez et Geeske Scholz, l'article : « *Influence of Narratives of Vision and Identity on Collective Behavior Change* »¹ s'intéresse à l'influence des récits dans les transformations de communautés vers une société durable.

Face à l'urgence climatique, la question du récit comme vecteur de mobilisations individuelle et collective est devenue omniprésente. C'est en partant du constat de la non-durabilité des modes de vie actuels, que cet article entend analyser l'influence des récits identitaires et de vision de la société de demain sur les dynamiques de transformations des sociétés. L'analyse porte d'abord sur le concept de récit et détaille son lien à une culture et une identité donnée (1) en revenant sur la méthode adoptée par les chercheurs pour comprendre l'impact et la transférabilité de ces récits (2). Les chercheurs déclinent par la suite trois études de cas de communautés au sein desquelles un récit a eu une incidence sur les pratiques des individus: Le « Jardin Créole » dans les Caraïbes, le « Tamil Resources Conservation Trust » en Micronésie et la Gestion communautaire des ressources halieutiques au Malawi dans la région de Salima. Ces études de cas permettent aux chercheurs de développer un modèle pour mieux comprendre l'influence des récits dans les mouvements sociaux vers la durabilité (3).

#1

En analysant notamment des récits d'actions, l'article affirme leur importance dans la formation d'une connexion émotionnelle à l'origine des transformations sociétales. Les chercheurs y conceptualisent une forme de récit qu'ils nomment une expression narrative concise et effective (CANE), autrement dit une phrase ou une expression qui contient un implicite culturel et identitaire suffisamment fort pour se transmettre facilement et incarner une vision de l'avenir. Pour un des exemples traités dans les études de cas, il s'agirait du mot « lyannai » associé à la culture du « jardin créole » signifiant la convivialité.

#2

Pour mener à bien cette étude, les chercheurs ont réuni des personnes de douze pays afin d'élaborer un modèle de catégorisation voué à analyser différents récits et leur impact. L'article relève 5 catégories d'analyse : la plausibilité du récit au regard des informations et de l'expérience d'un individu, le lien avec l'environnement de l'individu, la conformité du récit à ses normes, l'identification émotionnelle et les incitations motivationnelles liées à son identité. Toutes ces catégories permettent ainsi de juger de l'efficacité d'un récit sur l'action collective.

#3

Chacun des trois récits étudiés sont construits autour de la prise en compte d'enjeux environnementaux et de résilience des communautés qu'ils concernent. Pour les trois cas, le récit mettait en lumière des figures et des savoirs traditionnels, de la pratique du « jardin créole » à l'éthique de préservation des ressources naturelles chez les Tamouls en passant par la reprise du discours d'un chef traditionnel Makanjira. L'étude montre que ces récits ont été diffusés par un canal de transmission moderne qui participe à son écho, création d'une ONG, rapport officiel ou média radiophonique. Ainsi cette méthode et ces études de cas participent à une meilleure compréhension des dynamiques au sein des mouvements sociaux sous l'angle de l'influence du récit.

L'avis de Thierry Libaert, Vice-président de La Fabrique Ecologique

La sensibilisation en matière de dérèglement climatique est largement inefficace car elle se base sur la peur, l'injonction et une communication trop technique (émissions de CO₂ ; élévation de 2 degrés, nombre de PPM...). L'article mentionné nous rappelle l'intérêt de construire un récit réellement attractif pour mobiliser un changement de comportement. Il nous montre que cette nouvelle histoire peut être uniforme et qu'elle doit s'ancrer dans nos cultures. Seul le lien avec une histoire culturelle peut donner force au nouveau récit climatique dont nous avons fortement besoin.

¹¹ https://www.researchgate.net/publication/336539415_Influence_of_Narratives_of_Vision_and_Identity_on_Collective_Behavior_Change

The influence of narratives on the transformation of societies

Published in the journal « Sustainability » on 14 October 2019 by Ilan Chabay, Larissa Koch, Grit Martinez and Geeske Scholz, the article: "influence of Narratives of Vision and Identity on Collective Behavior Change"¹ examines the influence of narratives on the transformation of communities into sustainable societies.

In the face of the climate change emergency, the role of the narrative as a force for both individual and collective mobilisation has become a regular subject for discussion. Starting from a recognition of the unsustainability of modern lifestyles, this article sets out to analyse the influence that narratives based on identity and a new vision of tomorrow's society could exert on the forces in favour of changing the way we live. The analysis first examines the concept of the narrative and details its links with a given culture and identity (1), explaining the methods adopted by researchers to determine the impact and the transferability of such narratives (2). The researchers then observe three community case studies in which a narrative has had an influence on individual behaviour: the "creole garden" in the West Indies; the Tamil Resources Conservation Trust in Micronesia; and the community management of fishing resources in the Salima district in Malawi. These case studies enable researchers to develop a model for better understanding the influence of narratives on social movements in favour of sustainability (3).

#1

Through its analysis of action narratives in particular, the article underlines their importance in creating an emotional identification that acts as a spur for transforming society. The researchers identify in the article a type of narrative that they call a "concise, articulate narrative expression" (CANE), or in other words, a phrase or expression that makes such a strong impact in terms of culture and identity that it succeeds in transmitting an easily identifiable vision of the future. One of the examples given in the case studies is the use of the word "lyannai", which is linked both to growing techniques in the creole garden and an atmosphere of conviviality.

#2

The researchers brought together individuals from twelve different countries to carry out their study, establishing a system of categories through which to analyse the various narratives and evaluate their impact. The article establishes five categories of analysis: the plausibility of the narrative in terms of individuals' knowledge and experience; its link with their environment; its compatibility with their values; the degree of emotional identification; and its capacity to motivate in terms of their identity. These various categories can be used to judge the effectiveness of a narrative told to a collective audience.

#3

Each of the three narratives studied examines the need to recognise the importance of environmental challenges and demonstrates the resilience of the communities concerned. In all three cases, the narrative focuses on traditional roles and expertise, whether it be the cultivation of the "creole garden", the ethic of preserving natural resources shown by the Tamils, or the renewed attention paid to the message of a traditional Makanjira chief. The study shows how these narratives were disseminated by modern methods of communication contributing to their transmission, through the creation of an NGO, an official report or the use of radio. This analysis and the case studies referred to thus contribute to a better understanding of the workings of the social dynamics set in place through the impact of the various narratives.

The opinion of Thierry Libaert, the Vice-Chairman of La Fabrique Écologique

Current attempts to raise awareness of climate imbalance are largely ineffective because they rely too much on fear, official directives and an approach expressed in excessively technical terms (CO₂ emissions, a 2-degree increase in temperature, numbers of parts-per-million, etc.). The article mentioned reminds us of the value of constructing a truly attractive narrative as a means of fostering a change in behaviour. It shows us that such new accounts can convey a common message while drawing their strength from our cultural heritage. These links with a cultural context can strengthen the impact of a new narrative concerning climate issues, something that is sorely needed at this time.

¹ https://www.researchgate.net/publication/336539415_Influence_of_Narratives_of_Vision_and_Identity_on_Collective_Behavior_Change